

Récits mythologiques et contes en Egypte ancienne

Les mythes cycliques

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 20 mars 2019

Les grands textes

Parmi les textes funéraires, le « livre des morts », tel qu'il est nommé aujourd'hui, mais dont le nom égyptien était le « livre de sortir le jour » concerne le devenir du défunt dans l'au-delà. D'autres textes concernent le voyage du soleil non plus vraiment dans l'au-delà, mais dans le monde souterrain où cependant il rencontre Osiris dont il partage des éléments de destinée. On les trouve à partir du Nouvel Empire dans les tombes royales.

Dans les temples et les tombes, des scènes représentent fréquemment l'astre solaire, de jour comme de nuit, parcourant le corps de la déesse Nout, sa fille. Des textes, des « Livres » traitent également de ce thème, qu'est celui du devenir de Rê pendant la nuit. Ce sont principalement le Livre de ce qu'il y a dans l'au-delà, ou *Livre de l'Amdouat*, *Le Livre des Portes*, *le Livre des Cavernes*. Dans ces textes les défunts royaux ou simples Egyptiens, et bien que les textes soient gravés ou peints dans leur tombes, ne jouent pas un rôle essentiel. Ces textes décrivent l'imaginaire égyptien d'un monde parallèle à celui visible sur terre, celui de l'au-delà nocturne, lorsque Rê, disparaît à l'horizon occidental pour le monde souterrain où pendant les douze heures de la nuit, le soleil va parcourir ces contrées inconnues des hommes, lieu de tous les dangers, pour réapparaître le matin suivant, et le monde funéraire, celui du royaume d'Osiris dont l'entrée se trouve aussi à l'horizon occidental.

Ce cycle quotidien dont la partie diurne seule était visible par les hommes, était inobservable par les Egyptiens dans sa partie nocturne. Dans ce monde inconnu, Rê source de lumière et de vie risquait peut-être une annihilation fatale. Les textes décrivent un monde théoriquement dangereux et des possibilités innombrables de protection.

Exemples de scènes de l'au-delà parcouru par Rê et Osiris :

Comme le décrivent Dimiti Meeks et Christine Favard-Meeks dans leur « Vie quotidienne des dieux égyptiens », le Livre des cavernes est l'un des plus étranges, l'un des plus complexes, mais peut-être le plus riche d'enseignements sur les destinées souterraines du soleil. Rê y parcourt six secteurs qu'il est bien difficile d'associer aux heures de la nuit. Rien n'indique que chaque secteur corresponde à deux heures pleines. De plus, le nombre de cavernes n'est pas clairement précisé. Dans ces cavernes, cohabitent des choses hétérogènes. Ce livre est d'abord la mise en images d'une mystérieuse

transformation, où les textes ne sont que des accompagnements, des gloses. Leur sens est souvent obscur et il faut toujours aller de l'image au texte pour tenter de saisir une parcelle de ce que les rédacteurs ont voulu exprimer. L'expression est sèche ; seuls quelques mots noyés dans une phraséologie exagérément répétitive permettent de comprendre quelle situation, quels rôles mythiques viennent donner du sens à l'ensemble. Les illustrations elles-mêmes offrent à première vue le tableau d'un au-delà figé, statique dont on ne voit pas quel espoir il propose aux êtres qui le peuplent. Ceux-ci, enfermés pour la plupart dans des figures ovales qui représentent soit un sarcophage, soit une enveloppe de terre, ne sont appelés à revivre qu'un bref moment lors du passage de l'astre solaire. « Ces dieux voient les rayons du disque... et quand il les a dépassés l'obscurité les enveloppe » est, avec quelques variantes, une phrase répétée de façon lancinante au fur et à mesure que le soleil progresse. En dépit des difficultés, ce livre se révèle comme l'un des plus intéressants pour comprendre la façon dont on imaginait la régénérescence des deux affaiblis par la mort, comme Osiris, ou par la nuit, comme Rê. Il constitue l'exposé d'une véritable physique théologique de la recomposition et de la résurrection souterraines des corps divins.

Chacun des six secteurs du monde des cavernes est habituellement divisé, du point de vue de sa mise en page sur les parois, en trois registres superposés. Celui du bas constitue le sous-sol du monde souterrain ; il est habité, presque exclusivement, par les damnés et ceux qui sont chargés de les supplicier. Dans l'ensemble, toutes les cavernes possèdent des populations aux traits similaires, à quelques variantes près.

Ayant salué les dieux de l'entrée souterraine, obtenu l'autorisation de passer et la possibilité d'être guidé, Rê quitte ces lieux qu'il plonge dans l'obscurité et aborde le deuxième secteur. Les serpents qui en gardent l'entrée l'accueillent. Au vu des thèmes qui y sont développés, le troisième secteur concerne Osiris, qui y subit des transformations dont le détail est à peine évoqué. Le quatrième secteur est entièrement dévolu aux renaissances simultanées d'Osiris et de Rê en train de s'achever. Dans le cinquième secteur, le soleil prépare sa sortie vers le monde extérieur. Dans le sixième secteur, tout est prêt pour l'apparition finale de l'astre lui-même.

Le Livre de l'Amdouat ou livre du monde souterrain, traite lui aussi du voyage de Rê et y associe au voyage le pharaon qui va ne plus faire qu'un avec le soleil et devenir, lui aussi, immortel. Ce monde secret, caché est, comme le monde diurne où vivent les hommes vivants lui aussi divisé en douze heures de la nuit. À l'instar des textes des pyramides, les textes décrivent un monde où vivent des êtres alliés ou opposants et dangereux pour l'immortalité du pharaon; monstres et dieux mènent une lutte acharnée entre eux et pour protéger le roi. L'Amdouat donne le nom de nombreuses divinités susceptibles d'aider le pharaon, qui pourra magiquement les appeler pour vaincre ses ennemis.

Un autre grand texte est le Livre des Portes où le roi y est également associé à Rê. Comme son titre l'indique, le texte présente les obstacles que sont les portes que le pharaon défunt doit pouvoir passer afin d'atteindre l'au-delà éternel. Les douze heures de la nuit sont personnifiées par douze déesses portent un nom significatif. Comme dans les autres textes les déesses sont à la fois dangereuses et protectrices du défunt.

Heures de la nuit Qualificatif des déesses

1	Celle qui coupe la tête des ennemis de Rê
2	Sage gardienne du Seigneur
3	Celle qui passe à travers Bâ
4	Celle de grand pouvoir
5	Celle qui est sur son bateau
6	Meneuse à succès
7	Celle qui repousse le serpent
8	Dame de la nuit (minuit)
9	Celle qui est en adoration
10	Celle qui décapite les rebelles
11	L'étoile qui éloigne les rebelles
12	Celle qui témoigne de la magnificence de Rê (l'aurore)

Il existe également d'autres textes ou fragments de textes décrits dans les tombes royales.

Ces grands textes montrent l'importance donnée au parallèle du cycle solaire et à celui de la vie constamment renouvelés, disparaissant, renaissant avec tous les dangers qu'ils contiennent.

Références bibliographiques :

Ouvrages généraux de base :

Jean Leclant, dir., *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Ouvrages spécialisés :

Damien Agut-Labordère, Michel Chauveau, *Héros, magiciens et sages oubliés de l'Égypte ancienne*, Paris, Les Belles Lettres, 2011.

Marc Etienne, *Heka. Magie et envoûtement dans l'Égypte ancienne*, RMN, coll. Les dossiers du Musée du Louvre, 57, 2000.

Pierre Grandet, *Contes de l'Égypte ancienne*, Paris, éd. Khéops, 2005.

Nadine Guilhou, Janice Peyré, *La mythologie égyptienne*, Hachette, Marabout, 2005.

George Hart, *Egyptian Myths*, The British Museum Press, 2008.

Erik Hornung, *Les dieux de l'Égypte, le Un et le Multiple*, Ed. du Rocher, 1986.

Erik Hornung, *L'Esprit du temps des pharaons*. Éditions Philippe Lebaud, 1996.

Yvan Koenig, *Magie et magiciens dans l'Égypte ancienne*, Pygmalion Editions, 1997.

Yvan Koenig, dir., *La magie en Égypte : à la recherche d'une définition, Actes du colloque organisé au musée du Louvre les 29 et 30 septembre 2000*, La documentation française, Paris, 2002.

Claire Lalouette, *Textes sacrés et textes profanes de l'ancienne Égypte*, Gallimard, Paris, 1984.

Miriam Lichtheim, *Ancient Egyptian Literature, The Old and Middle Kingdoms, The New Kingdom, The Late Period*, 3 vol., University of California Press, 1975-79-80.

Dimitri Meeks, *Les Égyptiens et leurs mythes. Appréhender un polythéisme*. Paris, Louvre éditions, La Chaire du Louvre, éd. Hazan, 2018.

Dimitri Meeks, Christine Favard-Meeks, *Les dieux égyptiens*, Paris, Fayard, coll. La vie quotidienne, 2014.

Siegfried Morenz, *La Religion égyptienne : essai d'interprétation*, Paris, Payot, 1962.

R.T. Rundle Clark, *Myth and Symbol in Ancient Egypt*, Thames and Hudson, 1978.

Claude Traunecker, *Les dieux de l'Égypte*, Paris, Que sais-je, PUF, 1996.

Sites :

http://antikforever.com/Egypte/Tombes/livres_sacres.htm

<https://egypte-eternelle.org/index.php/fr/les-textes>

http://achoris.free.fr/Livres%20funeraires/livre%20de%20%27amdouat/Thoutmosis%20III/les_12_heures_r%20sum%20E9.pdf

MYCR, BFÄ, Plan, Récits mythologiques et contes. Mythes cycliques. 20 mars 2019